

Bibliographie

Contrairement à la plupart des jeunes enfants scolarisés, Guylaine RAPHAEL-MANHAVAL a eu très tôt une idée du secteur dans lequel elle aimerait prospérer. En effet, l'apprentissage de la lecture, et plus généralement ce contexte de découvertes dans lequel on évolue à l'école, ont révélé en elle le plaisir qu'elle ressentait à comprendre et surtout à tenter d'expliquer à ses camarades ou ses amis les notions qui leur semblaient obscures.

C'était pour elle à chaque fois un véritable défi, et la satisfaction qui était la sienne en voyant les yeux de son interlocuteur s'illuminer après un « ça y est, j'ai compris » était immense. Le choix d'être enseignant lui a semblé alors inéluctable, et c'est donc tout naturellement qu'après des études scientifiques, elle a préparé et réussi les concours de Capes et d'Agrégation pour devenir enseignante titulaire et qualifiée en mathématiques.

Ses débuts sont bien loin de l'image idyllique qu'elle se fait du métier et les premières années ne sont pas forcément très faciles :

Aux difficultés inhérentes à la matière enseignée elle-même, s'ajoute la nécessaire prise en compte des interférences provoquées par les préoccupations et les divers questionnements propres à ces jeunes adolescents en construction.

Ce fardeau émotionnel, plus ou moins difficile à porter selon la sensibilité de l'apprenant altère souvent son attention et même par moment son envie d'apprendre.

Ces quelques années en collège ont été finalement très formatrices puisqu'elles l'ont obligée à trouver de la ressource, des stratégies, des méthodes pour dans un premier temps intéresser ses élèves à son cours, mais plus généralement pour susciter chez eux le goût et l'envie d'apprendre, d'essayer et de réussir.

Grandie par cette expérience, enthousiasmée par de nouveaux défis à relever et le désir de se dépasser, la voilà partie en direction de l'île sœur, la Guadeloupe, pour occuper les fonctions de professeure de mathématique en classe préparatoire.

Ce nouveau challenge est très gratifiant et représente un réelle source de motivation professionnelle, en ce sens que la qualité et l'efficacité de son enseignement sont évaluées à plus brève échéance. En effet, dans ce cursus, les étudiants présentent le concours d'entrée aux grandes écoles après 2 ans de préparation et doivent être assez rapidement performants.

Bien qu'encore très jeunes, ils sont cependant plus matures, avec des trajectoires d'étude déjà bien pensées. Qui plus est, formant un auditoire davantage attentif, le plaisir de leur d'enseigner est accentué, même si l'impression d'influer plus directement sur leur avenir est pour elle une véritable responsabilité.

Même si, certaines lacunes et des à priori négatifs demeurent chez plusieurs de ses petits « protégés », comme elle aime à les appeler, la posture résolument enthousiaste et bienveillante qu'elle adopte en toutes circonstances, permet à ces derniers de les relativiser et ainsi d'être dans de meilleures conditions pour trouver la voie qu'il leur correspond le mieux.

L'expérience avec ce nouveau public a été très enrichissante, et lui a permis d'élargir et d'affiner ces approches sur le plan pédagogique.

Après avoir ainsi exercé durant 7 années en classe préparatoire BCPST au lycée général et technologique Baimbridge de Guadeloupe, ce fut le retour vers son île natale, la Martinique, terre de ses débuts en tant qu'enseignante.

C'est ainsi qu'elle occupe jusqu'à ce jour, et conformément à ses aspirations un poste de professeure de Mathématiques en classe préparatoire PCSI au lycée de Bellevue de Fort de France.

Étant convaincue que le chemin vers la réussite et le rythme d'acquisition des connaissances ne sont pas forcément les mêmes pour tous les apprenants, elle s'est toujours intéressée de très près à la problématique de la différenciation pédagogique.

Elle a d'ailleurs porté une intéressante contribution en tant que coauteure à l'ouvrage « différencier son enseignement au collège et au lycée » dirigé par Frédéric Bablon.

De plus, la récente sortie de son ouvrage « 7 règles pour mieux aider les élèves à réussir » développant ce même thème, où elle expose des expériences vécues et des approches de personnalités singulières rencontrées chez ses élèves et étudiants témoigne de son implication dans ce domaine.

Outre cette production très personnelle qui répondait à un impérieux besoin d'effectuer un regard sur son vécu, elle aime travailler en équipe, et également faire bénéficier de son expérience, comme par exemple en assurant des missions de préparation aux examens et aux concours en direction de jeunes collègues.

En tant que pédagogue avertie, elle sait que « L'expérience acquise fait partie des atouts que l'on voit grandir en les partageant avec autrui »

Elle a aussi compris que c'est à l'enseignant de créer le contexte idéal qui lui permettra de s'adapter au rythme de chaque apprenant afin de développer son potentiel et le guider ainsi vers sa réussite.

« A l'instar du temps de dormance de la graine, l'acquisition d'une compétence doit respecter une période d'apparente inertie propre à chaque individu.

Il suffira parfois d'un déclic (un mot, une approche pédagogique différente, un acte de bienveillance) pour que les conditions deviennent idéales et que le processus s'enclenche. Aussi, tout comme une magnifique forêt, véritable réservoir de diversité biologique, riche de tous ses arbres à différents stades d'évolution, notre classe devient un lieu de vie unique et merveilleux.»

Guylaine RAPHAEL-MANHAVAL